

La digue du barrage

Hier, la digue servait le moulin et sa farine. De pierre et bardée de pieux solides, elle délimitait des eaux limpides qui venaient lécher quelques bancs de sable, visibles sur l'autre rive. Son rôle : canaliser les eaux du Cher vers le moulin, des eaux dont la puissance mettait les roues au travail, leur intimant l'ordre de tourner. Et l'on peut facilement imaginer l'ambiance d'alors, le bruit fort que faisaient les pales, l'eau bouillonnante, le minotier et ses ouvriers affairés à la tâche, les gros sacs de blé entassés, la bonne odeur de farine fraîchement moulue... Un monde bien évidemment disparu.



© Cliché Eugène Hubert, droit réservé, conservé aux Archives Départementales de l'Indre.

Aujourd'hui, la digue tient mal, à moitié défectueuse, des pans entiers tombés à l'eau, sa pierre rongée par des saules et des frênes. Pour autant, elle témoigne d'une histoire, à la fois besogneuse et grandiose : n'était-elle pas, hier, l'une des pièces dont dépendait la fabrication du pain ?

A côté, sur la berge, poussent des frênes et des saules, des ormes lisses et des ormes champêtres, essences bien locales, quant à elles.